

# William Shakespeare

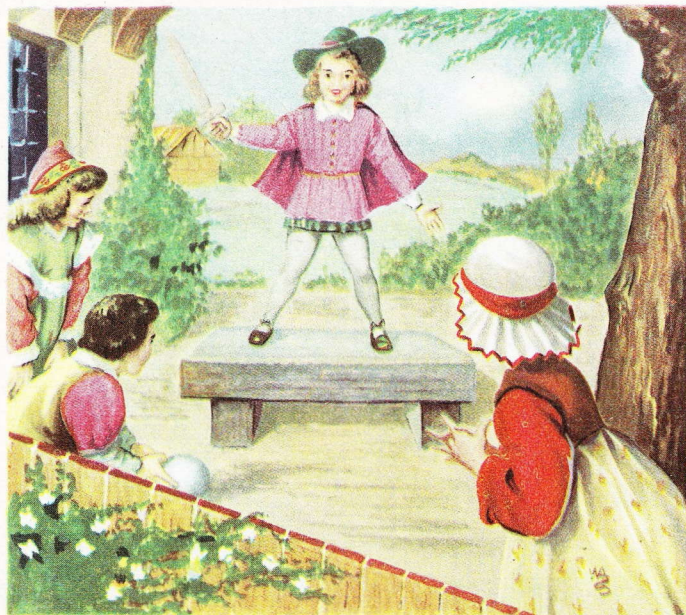
DOCUMENTAIRE 115

*William Shakespeare, l'une des plus grandes figures de la littérature universelle, fut, à juste raison, comparé aux forces de la nature, mystérieuses et gigantesques. Connaisseur profond de l'âme humaine, sociologue, avant que ce mot fût inventé, doué d'un sens aigu de l'éphémère et de l'Éternel, il a fait vivre une foule de personnages agité des joies, des espérances, mais aussi des douleurs et des folies qui en font les contemporains des hommes de tous les siècles: du nôtre par conséquent.*

Dans la petite ville de Stratford-sur-Avon, sertie dans l'émeraude de ses prairies, naquit William Shakespeare, au mois d'avril 1564, d'une famille de marchands aisés.

Des années de son enfance, nous connaissons bien peu de choses. Le troisième de huit garçons, il fut obligé, à la suite d'un désastre financier, d'abandonner prématurément ses études, pour contribuer à subvenir aux besoins de ses frères. A cette charge, lui-même en ajouta une autre, car il se maria à l'âge de dix-huit ans, et, à 21 ans, il avait déjà trois enfants.

C'est peut-être la poursuite de la fortune qui lui fit abandonner sa petite bourgade pour se jeter dans la vie tourbillonnante de Londres. Si l'on en croit certains récits, il dut se contenter, d'abord, de garder, à la porte de salles où l'on donnait quelque spectacle,



*Déjà enfant, William Shakespeare marquait un goût prononcé pour le théâtre. Souvent il interrompait ses jeux pour réciter des vers.*

les chevaux des riches visiteurs, mais c'est de cette manière qu'il aurait découvert ce monde étrange de l'aventure et du rêve dont il deviendrait l'un des magiciens les plus prodigieux.

A cette époque, le théâtre était encore loin de ce qu'il est devenu. Les rôles féminins y étaient tenus par de très jeunes gens, les acteurs étaient souvent fort ignorants. Ils menaient une vie vagabonde, allant d'une ville à l'autre, pour y représenter leurs drames ou leurs comédies dans quelque salle improvisée qui, la plupart du temps, était

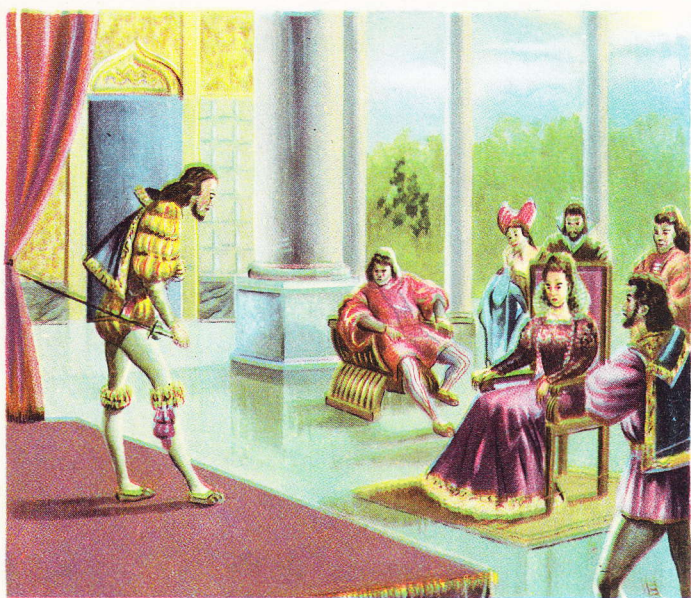
une simple grange. Cela n'empêchait pas le Théâtre d'être idolâtré des gens de la noblesse comme des gens du peuple. La reine Elisabeth, et, plus tard, le roi Jacques Ier ne dédaignaient pas de faire jouer, dans leurs royales demeures, les troupes de comédiens de



*A 22 ans Shakespeare se rendit à Londres. Mais la fortune ne lui sourit pas tout de suite. On dit même que, pour gagner quelque argent, il lui arrivait de garder les chevaux des gens riches.*



*Shakespeare composa de bonne heure des comédies et des drames. Il collabora quelque temps avec Marlowe, qui écrivit une admirable tragédie de Faust.*



*Elisabeth fit venir Shakespeare à la Cour. Quelques années plus tard Jacques II lui donna le titre de Comédien du Roi.*



*Portrait de Shakespeare. La renommée du dramaturge se répandit rapidement dans son pays. Mais elle mit longtemps à franchir la Manche.*

passage. A Londres, cependant, il était interdit de construire des théâtres, et ceux que l'on pouvait découvrir dans les faubourgs, n'étaient que de misérables constructions de bois.

Nous ignorons comment Shakespeare débuta sur la scène et comment un jour il se trouva mêlé, comme acteur et comme auteur, à l'une de ces troupes nomades, pour rester, jusqu'à la fin de sa vie, dévoué de tout son être — esprit, corps et coeur — au Théâtre. Quoi qu'il en soit, en 1592 le public avait déjà appris à l'aimer et l'applaudissait.

En 1603, pour se consacrer plus complètement à son travail de créateur, il renonça à paraître sur la scène. Mais avant cette date, quels rôles avait-il joués? Sa personnalité avait-elle donné une âme à des fantoches auxquels, pour quelques heures, il prêtait sa voix et son visage?

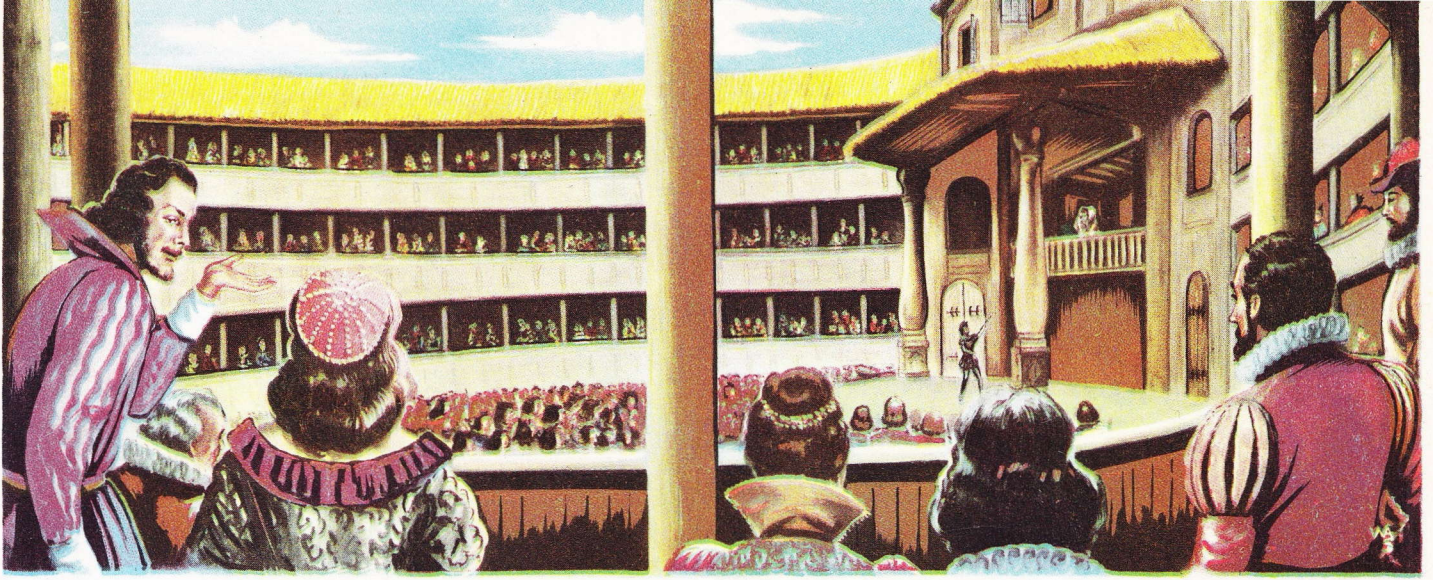
Etrange destin de cet homme, mangeant et dormant dans les auberges, passant de la grande ville aux villages, côtoyant pauvres et riches, soldats et masques, écoutant curieusement, à l'Oliphant, marchands et voyageurs contant leurs aventures dans les terres lointaines, lisant avidement, entre deux représentations, l'histoire ancienne et moderne, la vie des grands hommes, se faisant instruire des légendes locales et retrouvant l'humanité entière dans le coeur de chacun des hommes. Peut-être, entre 1592 et 1594 était-il allé dans l'Italie du Nord, où il devait situer un si grand nombre de ses pièces, et l'on imagine l'émerveillement du grand poète, à découvrir cette terre de la lumière, de la musique et des marbres.

La production de Shakespeare est considérable. Au début il se borna à remettre au goût du jour, des oeuvres d'auteurs qui l'avaient précédé, ou à collaborer avec des fournisseurs de pièces qui ne pouvaient satisfaire à toutes les commandes des troupes ambulantes. Mais comment un homme comme lui aurait-il pu vivre sans mettre au jour cette oeuvre qui était en lui?

Ses premiers ouvrages, écrits entre 1590 et 1594, marquent d'emblée la puissance de ses dons: parmi eux se placent, en effet, Henri VI, Richard III et Roméo et Juliette (1). Ce trois pièces et aussi la première partie de Titus, moins connu de nos jours, lui valurent les suffrages des spectateurs populaires.

Mais c'est un poème narratif, Vénus et Adonis, publié en 1593, qui lui gagna la faveur de la reine Elisabeth. Elle le fit venir à sa Cour et, en 1599, l'autorisa à établir un théâtre fixe au bord de la Tamise: le Globe Theatre, construit en bois; avec deux étages de loges et de galeries, et au-dessous un espace en demi-cercle, du nom de cour, où le public restait debout. La

(1) Shakespeare devait refondre Roméo et Juliette en 1596.



*Les premiers théâtres de Londres furent le Globe, le Jardin de Paris, le Rideau, le Taureau Rouge. C'étaient des constructions de bois. Une vaste toile abritait la scène par le mauvais temps.*

représentation commençait à une heure de l'après-midi. Jouer de nuit était un luxe réservé aux Théâtres de la Cour. Jacques Ier, le 19 mai 1603, devait accorder aux comédiens du Globe le titre de Comédiens du Roi, et conféra nommément ce privilège à Shakespeare.

Cependant les chefs-d'oeuvre n'avaient pas cessé de se succéder: Le Marchand de Venise, en 1596, La Mégère apprivoisée, en 1597, les Joyeuses Commères de Windsor, en 1598, et, pendant ces mêmes années, la plupart de ses Tragédies, dont les rois d'Angleterre sont les protagonistes.

Le succès de Shakespeare ne se ralentissait pas, parce que son génie semblait intarissable. En 1600 il écrivait la Nuit des Rois et une partie de ses sonnets. Puis vinrent: Jules César, en 1601, Hamlet, en 1602, Othello, en 1609, La Tempête, en 1611, le Conte d'Hiver, en 1613, et, la même année, Henri VIII.

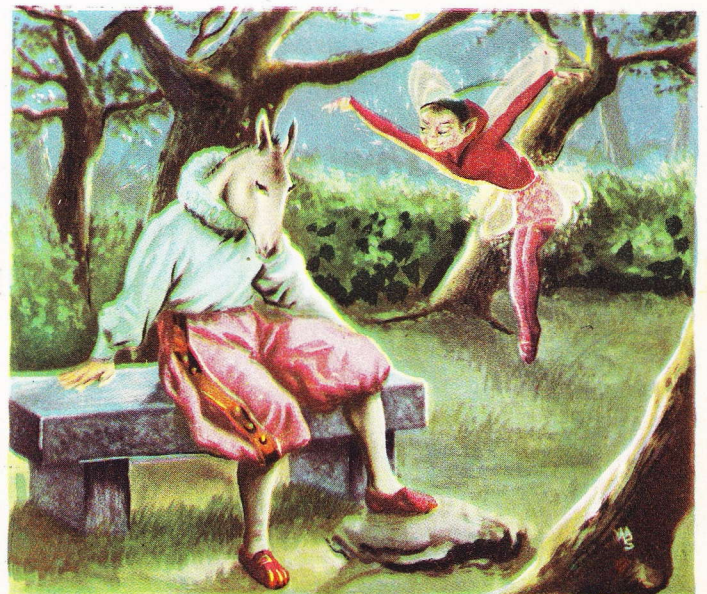
Vers 1614 Shakespeare quitta Londres pour regagner sa ville natale; de longues années lui semblaient encore promises, mais elles ne lui furent pas accordées. Il mourut le 23 avril 1616, le même jour qu'un autre illustre écrivain: Cervantès.

Cinq ans après sa mort, Ben Johnson lui adressait un hommage où il disait: « Ame de notre siècle, ô toi, l'applaudissement, le délice, la merveille de notre Théâtre, lève-toi, mon Shakespeare! Tu es un monument et n'as pas besoin de tombeau; tu es vivant toujours, tant que vivent tes ouvrages, et que nous aurons des intelligences pour te lire et des louanges à te donner... Triomphe, ma Bretagne, tu peux montrer un homme à qui tous les théâtres d'Europe doivent hommage. La nature elle-même était fière de ses pensées et se plaisait à porter la parure de ses vers brillants d'un éclat si riche... » etc.

Le peu de documents que nous possédions sur la



*A l'apogée de sa gloire Shakespeare, retourna dans son pays natal, où il vécut encore deux ans. Il mourut le même jour que Cervantès, l'auteur de Don Quichotte.*



*Le Songe d'une Nuit d'Eté. Le tisserand Bottom doté d'une tête d'âne par le lutin Puck, sur l'ordre d'Obéron, roi des Génies.*



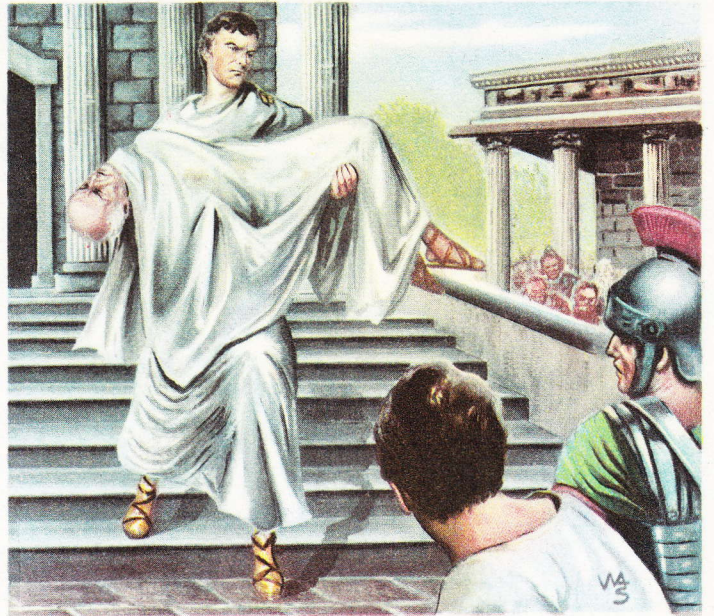
*Le Roi Lear. - Chassé par ses filles, le roi accompagné de son bouffon, hurle sous l'orage: « Soufflez, vents et que vos joues éclatent! Cataractes et trombes, vomissez des flots qui submergent nos clochers, Flammes de soufre, rapides comme la pensée, annonciatrices du tonnerre, qui fend les chênes, brûlez mes cheveux blancs! ».*

vie de Shakespeare lui ont fait contester la paternité des oeuvres dramatiques parvenues jusqu'à nous sous son nom. Leur véritable auteur serait Lord Rutland, ou William Stanley comte de Derby, ou Edward de Vere, comte d'Oxford, ou plutôt encore Francis Bacon, le célèbre homme politique, le philosophe lettré de la grande époque élisabéthaine. Mais jamais personne n'a apporté de preuves décisives de ces allégations. Pour nous, l'acteur Shakespeare reste donc le vrai Shakespeare, celui dont le souffle anima tant de personnages qui constituent la plus étonnante galerie de portraits de toute la littérature dramatique.

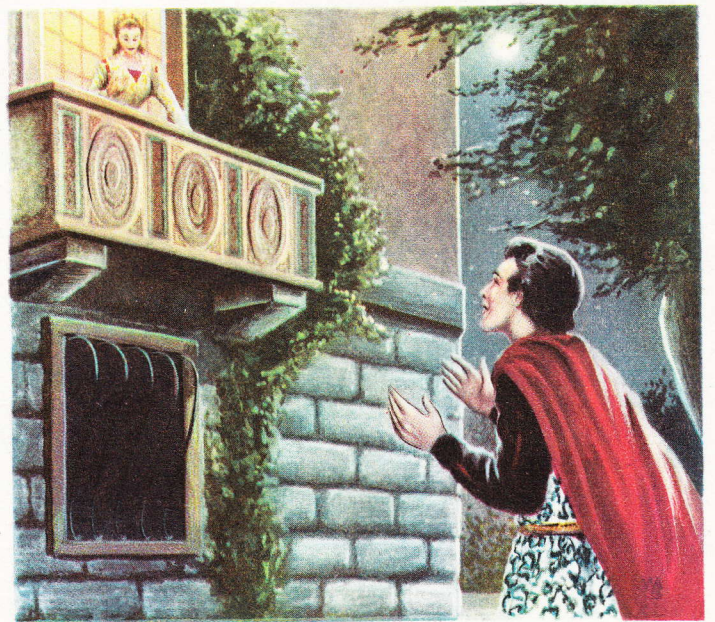
Il nous a présenté la femme ambitieuse jusqu'au crime qui fait de son mari un assassin malgré lui (Lady Macbeth), le jaloux qui, trompé par un homme en qui il a placé toute sa confiance, tue sa femme, Desdémone, dont il était adoré (Othello), le roi qui, par amour paternel, se dépouille de tous ses biens, et que ses filles chassent comme un chien (Le Roi Lear), l'homme qui n'est recherché que pour sa fortune et qui, ruiné, perd tous ses amis (Timon d'Athènes), le grand serviteur de son pays condamné à l'exil par ses concitoyens (Coriolan), le gras jouisseur, poltron et fanfaron, qui tient à la vie, mais considère comme « chair à canon » (le mot est déjà dans Shakespeare), les hommes qu'il recrute pour la guerre (Falstaff, dans les Chroniques Royales).

Avec Roméo et Juliette il a écrit l'un des plus ad-

mirables poèmes d'amour de tous les temps. Il est dans toutes les mémoires. Avec Le Marchand de Venise, c'est l'image du Juif méprisé par les Chrétiens, mais qui entretient contre eux une haine inextinguible, qu'il nous a peint... Shylock a avancé au généreux Antonio une grosse somme d'argent, mais sous la condition qu'il prélèvera sur le corps de celui-ci une li-



*Jules César. - Marc Antoine, portant le corps de César, arrive au Forum où il va prononcer sa célèbre harangue, qui va changer en ennemis de Brutus, beaucoup de partisans de celui-ci. « Le mal qu'ont fait les hommes vit après eux, le bien qu'ils font s'enterre avec leurs os. Qu'il en soit ainsi pour César... Hier encore, la parole de César tenait le monde en échec. Aujourd'hui, le voilà gisant. Quel misérable lui refuserait son tribut de respect?... ».*



*Roméo et Juliette. - Le haine de leurs familles rivales ne détruit pas l'amour des deux jeunes gens. Ils se rencontrent dans le jardin des Capulet et Juliette dit à son amant: « Seul, ton nom m'est ennemi. Roméo, quand bien même il se serait appelé autrement, n'en garderait pas moins sa précieuse perfection. ».*



*Hamlet. - Le spectre du roi assassiné révèle à son fils la vérité sur sa mort: « Sache, noble jeune homme, que le serpent dont la piqûre priva ton père de la vie, porte aujourd'hui sa couronne ».*

vre de chair, si l'argent ne lui est pas remboursé à la date fixée. Ce n'est pas pour lui-même qu'Antonio a emprunté cette somme, mais pour obliger son ami Bassanio, lequel, se trouvant dans une situation difficile, en a besoin absolument pour épouser la belle Portia. L'échéance arrivée, Antonio n'est pas en mesure de tenir sa parole. Shylock réclame sa livre de chair. Antonio sera, heureusement, sauvé par Portia, qui, déguisée en avocat, invite Shylock à emporter la livre de chair d'Antonio — mais pas une once de plus, et sans répandre une goutte de sang, car le sang n'est pas prévu au contrat.

L'un des drames les plus connus de Shakespeare est Hamlet, qui s'achève sur tant de cadavres, et qui

est en même temps l'une des oeuvres poétiques les plus admirables de tous les temps.

« Comme les poètes grecs, écrit Villemain, Shakespeare a recherché le tableau des douleurs physiques et il a exposé sur la scène les angoisses de la souffrance, les lambeaux de la misère, la dernière et la plus effrayante des infirmités humaines, la folie... Il a représenté la folie feinte aussi souvent que la folie elle-même, enfin il a imaginé de les mêler toutes les deux dans le personnage d'Hamlet ».

A tous ceux qui liront ou verront cette pièce de se poser à nouveau toutes les questions que soulève la folie (feinte ou non?) du Prince de Danemark.

\*\*\*



*Macbeth. - Ce drame se déroule dans un climat d'horreur, de sorcellerie, de crimes. Trois sorcières interpellent Macbeth, qui revient avec Banquo d'une expédition guerrière. Elles le saluent de titres qu'il ne possède pas encore, mais que des crimes lui feront conquérir.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

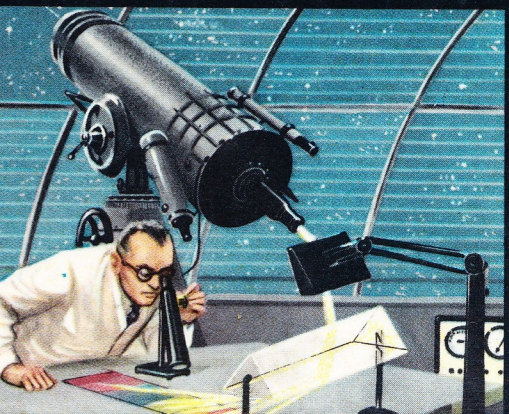
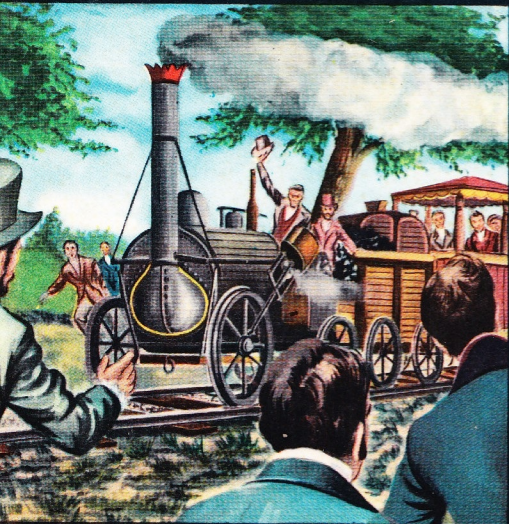
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO